

Le chemin de St Jacques passe par le village de Montesquiou. Au Moyen-âge, il existait un chemin diurne et un chemin nocturne. Le chemin diurne traversait le bourg en passant par la porte du château **8** et la porte du couchant **2**. La nuit, les portes étant fermées pour assurer la protection des habitants, il fallait alors passer par l'extérieur du bourg, traverser l'Osse et rejoindre le Bourguignon **14** où il y avait au 12ème siècle un hôpital et un monastère (chanoines de St Augustin et confrérie St Blaise) où l'on s'occupait des malades et des pèlerins.

Le cimetière actuel **15** (auparavant il y en avait trois) fut créé en 1816 et une chapelle y fut construite en 1820 dont la restauration est en cours. Le retable est de style flamand et on peut voir sur les murs des inscriptions qui retracent l'histoire de Montesquiou, ses curés, ses prêtres depuis la Révolution, barons, consuls et maires du village.

Montesquiou est connu également pour son lien avec le célèbre d'Artagnan. Charles de Batz était le fils de Bertrand de Batz de Castelmor et de Françoise de Montesquiou d'Artagnan. Né au château de Castelmor près de Lupiac, il part à Paris en 1630, entre chez les Mousquetaires en 1644 où il aurait pu effectivement rencontrer (comme le raconte Alexandre Dumas) Armand de Sillègue d'Athos d'Autevielle, Isaac de Portau et Henri d'Aramitz, tous trois béarnais qui étaient mousquetaires. Il accompagnera Louis XIV à St Jean de Luz pour son mariage avec l'infante d'Espagne. Après avoir été chargé de l'arrestation de Fouquet et l'avoir suivi durant trois ans lors de sa détention, il rejoint les mousquetaires et l'armée, et sera tué à Maastricht en 1673.

Un autre personnage célèbre est venu à Montesquiou. Il s'agit de Joséphine Baker, célèbre artiste de music-hall entre les deux guerres, amie de M. Dupeyron, l'un



de ses voisins parisiens propriétaire de la Grangette **16** (maison en bas à droite à l'extérieur de la porte fortifiée). Il y fit des travaux très importants, planta des arbres, restaura les bâtiments, fit construire la grange en béton (nouveau de l'époque) et donna à l'ensemble le style Art déco. Tout en bas de la propriété, le long de la route, on trouve le nom de «la Négrresse» sur les deux montants du portail.

Au nord de Montesquiou, en contrebas, se trouve «la Garenne» où se déroulait la foire de la Madeleine. Déjà citée au 13ème siècle, elle était très importante et l'on venait de très loin pour acheter du bétail. Elle a perduré jusqu'à la fin des années 1970. Ce foirail appartient toujours à la famille de Montesquiou qui en laisse la jouissance aux montesquistes.

Le 19ème siècle constitue une période de prospérité pour Montesquiou. A cette époque plusieurs membres de familles de notables ont de hautes fonctions d'état et jouent un rôle important dans la région.

La première guerre mondiale provoque une saignée dans la jeunesse. Le 20ème siècle voit arriver la mécanisation, l'électricité, le goudron, et le début de l'exode rural.

De 2028 habitants en 1841 la population passe à 605 en 2015. De nouveaux habitants en quête de vie rurale compensent la baisse des actifs agricoles.

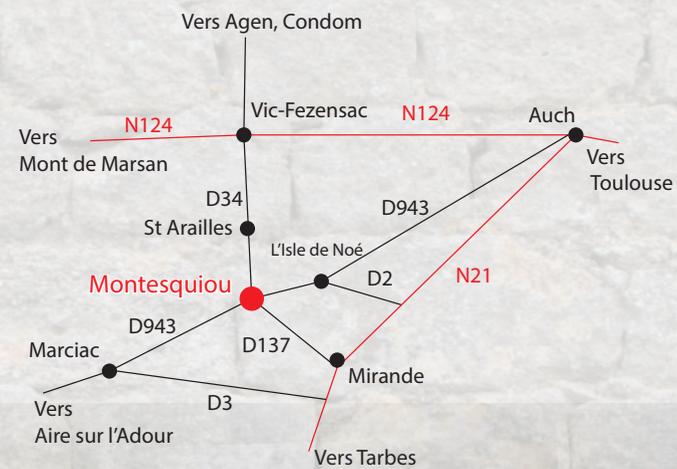
Si l'on y trouve un cabinet médical, une pharmacie, une auberge et un magasin d'alimentation, Montesquiou est également fier de son corps de sapeurs pompiers vieux de 110 ans et toujours actif **17**.

Depuis 2009, un artiste local, Ernst Carré, s'est donné comme challenge de «croquer» tous les habitants de la commune, portraits exposés à la mairie **7**.



# Mairie de Montesquiou

Participez à la restauration de la Porte Fortifiée avec l'association Montesquiou Patrimoine et la Fondation du Patrimoine. <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/tour-porte-fortifiee-de-montesquiou>



au Village  
32320 Montesquiou  
[mairie.montesquiou@wanadoo.fr](mailto:mairie.montesquiou@wanadoo.fr)  
05 62 70 91 18

Réalisation et Photos Montesquiou patrimoine, Mairie 05 62 70 91 18, ne pas jeter sur la voie publique



Village de caractère au coeur de la Gascogne  
Route des Bastides et des Castelnaux du Gers



Montesquiou a été bâti sur une colline en forme d'échine (esquiou en gascon) que l'on retrouve sur le blason qui se compose du mont et d'un croissant faisant référence aux invasions maures du 8ème siècle. Sa situation privilégiée en surplomb, pour la surveillance et la défense, favorise l'implantation humaine dès la préhistoire, (objets du néolithique et tumulus de la Turraque). On a également retrouvé des vestiges de villas gallo-romaines. Une vierge du 19ème marque l'entrée du village **1**. Cette paisible petite cité fut jadis capitale de la puissante seigneurie des Anglès dont les barons, les Montesquiou, marquèrent l'histoire de la Gascogne.



Le nom de Montesquiou apparaît pour la première fois dans une charte de 985 qui fait descendre les seigneurs de Montesquiou des ducs de Gascogne par les comtes de Fezensac. Situé au coeur de la Gascogne, Montesquiou, en tant que castelnau (village construit autour d'un château féodal), a été créé à partir du 12ème siècle. Aujourd'hui, il ne reste de l'enceinte que la porte fortifiée du 13ème siècle à l'ouest **2**, qui servit de prison, les remparts nord, ouest et sud **3** que l'on voit aussi de l'extérieur en suivant les promenades **4**.



Autour des murs d'enceinte du bourg se trouvaient des douves dont les vestiges ont été comblés au siècle dernier. Sur la gauche, avant de parvenir à la porte fortifiée, on peut voir une maison avec un balcon en bois appelée «la maison bleue». La couleur a disparu mais rappelle son appartenance à un charron. Il était en effet d'usage naguère de peindre les charrettes en bleu, d'où le nom de «bleu charrette», couleur éloignant les insectes, utilisée aussi pour certains bâtiments.

En empruntant l'ancienne rue du Chapeau rouge à gauche de la porte fortifiée, on découvre quelques maisons des 15ème et 16ème siècles avant de parvenir à une petite terrasse verdoyante, à côté de l'ancien presbytère, d'où l'on a un très beau point de vue sur les Pyrénées **5**. On continue ensuite vers l'église dédiée à Saint Martin **6** construite au 12ème siècle (feuillet descriptif à l'intérieur de l'église) dont la partie la plus ancienne est le clocher. Eglise assez modeste, elle fut reconstruite au 15ème par le baron Jean II de Montesquiou. Le clocher fut conservé, le chœur (on peut voir les armes des barons de Montesquiou au centre de l'ogive) et les deux chapelles latérales construites et voûtées. Au 19ème siècle, la nef fut agrandie et le niveau du sol abaissé, le clocher doté d'une flèche en ardoise en forme d'éteignoir. Remarquer à l'intérieur la Piéta du 15ème et un reliquaire de St Martin en bois doré, mais également les deux boulets de canon rapportés probablement là



par un Lacave-Laplagne-Barris en remerciement d'être rentré vivant de la guerre de Crimée. A la sortie de l'église à droite, on aperçoit une petite placette, dénommée place de la Brèche. En effet, suite à une querelle entre le seigneur de Montesquiou et le seigneur de Nogaro, ce dernier attaqua Montesquiou, parvint à faire une brèche dans les murailles à cet endroit et pénétra dans le bourg. En représailles, Fabien de Montesquiou-Montluc fit le siège de Nogaro où il fut blessé mortellement en 1573. Il repose dans l'église sous une stèle commémorative. Son fils Adrien fut le dernier seigneur à résider à Montesquiou. En passant par la mairie **7** ou par le carrelot (ruelle) située sur le côté droit de l'église, on se retrouve à l'emplacement de l'ancienne porte qui fermait le bourg **8** et face au château des barons de Montesquiou dont il ne reste que quelques vestiges (tour galerie) **9**. Le château fut démoli à la Révolution par un certain Bazillac.



En face de la sortie du carrelot, à gauche et à droite en haut de quelques façades, on aperçoit des pierres sculptées de l'époque Renaissance qui ont été ainsi mises en valeur.

Au cours des siècles s'est construit le faubourg **10**, lui aussi fermé par deux portes **11**, l'une en bas et l'autre en haut de la rue du Cap du Barri (en gascon, barri : faux bourg et cap : tête). Ce faubourg était constitué de maisons qui avaient à l'arrière des jardins dont les murs surplombant les embarrats (fossés en gascon) servaient de murailles. On en aperçoit aujourd'hui quelques vestiges **12** le long de la rue des anciens combattants (ancienne rue des Embarrats). Un peu plus loin sur la rue du Cap du Barri, après être passé devant de belles maisons bourgeoises du 18ème siècle, on découvre la statue de Saint Jacques de Compostelle **13**.

